

Présentation le 15 octobre 2018 – 25^{ème} anniversaire
Remise du Prix pour la créativité des femmes en milieu rural
WWSF FONDATION SOMMET MONDIAL DES FEMMES

Modérateur : Tobias Clerc, Responsable l'événement et multimédias du Club suisse de la presse

1. *Elly Pradervand, présidente WWSF*
2. *Lauréate Marie-Thérèse Chappaz, prizewinner*
3. *Pierre Pradervand, sociologue*
4. *Jacques Maire, Jouvence SA*
5. *Stacy Dry Lara, présidente du Comité ONG sur la condition de la femme à Genève*

REMISE du

PRIX POUR LA CREATIVITE DES FEMMES EN MILIEU RURAL – 15 OCTOBRE 2018

Journée Internationale de la femme rurale – au Club suisse de la presse, Genève

Bonjour et bienvenue à cette cérémonie de remise des prix 2018.

Excellence Monsieur Kadra Ahmed Hassan, Ambassadeur de Djibouti à l'ONU
Madame Marie-Thérèse Chappaz, lauréate Suisse parmi 10 gagnantes en 2018
Chers sponsors, chers orateurs et oratrices,
Chers membres de la presse, chers Amis, Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi de commencer en vous remerciant d'avoir pris le temps de célébrer avec nous aujourd'hui, Journée internationale de la femme rurale, les lauréates de notre prix annuel pour la créativité des femmes en milieu rural et de célébrer avec vous notre 25^{ème} anniversaire du programme Prix en présence d'une de nos lauréates, Madame Marie-Thérèse Chappaz, viticultrice du canton du Valais.

Je m'appelle Elly Pradervand et je suis la présidente et directrice de la Fondation Sommet Mondial des femmes, une fondation suisse créée en 1991 à Genève, qui a pour mission de défendre et de promouvoir l'avancement des droits des femmes et des enfants, ainsi que le Plan d'action des Nations Unies pour le développement durable – Agenda 2030 qui s'engage à ne laisser personne en arrière.

La Fondation WWSF est dotée d'un statut consultatif auprès de l'ONU, précisément auprès de ECOSOC, le FNUAP et le DIP et nous saluons la Directrice du Fonds de Nations Unies pour la population, Madame Monica Ferro, qui parmi nous aujourd'hui.

Permettez-moi d'abord de remercier également Le Club suisse de la presse de nous avoir accueillis chez eux.

Nous souhaitons également adresser nos remerciements très sincères à Jacques et Madeleine Maire, des Éditions Jouvence, qui ont financé notre prix et cela pour la 4ème fois. Nous sommes très reconnaissants pour ce geste de solidarité qui nous a permis de continuer une année de plus à récompenser les femmes leaders en milieu rurale.

Pour ceux parmi vous, qui ne connaissent pas les programmes d'activité de la fondation, laissez moi mentionner brièvement nos 3 campagnes annuelles. Toutes les informations sont présentées dans la brochure disponible à l'entrée.

1) Le premier programme est notre campagne de 17 jours d'activisme pour l'autonomisation des femmes rurales et de leurs communautés du 1er au 17 octobre, qui se déroule actuellement appelant les femmes rurales à se lever et à revendiquer leur droit au développement, à l'égalité et à la paix. Notre kit de Empowerment avec 17 thèmes est publié sur notre site est envoyé à notre réseaux afin d'accroître le nombre d'activités, d'événements et programmes divers aux niveau local et national pour faire progresser l'autonomisation des femmes rurales. Durant cette campagne, le 15 octobre, Journée internationale de la femme rurale, est le jour des célébrations les lauréates du prix.

2) Le 2ème programme est la campagne de **19 Jours d'activisme pour la prévention de la violence à l'égard des enfants et des jeunes, du 1 au 19 novembre** qui mobilise nos membres pour qu'ils organisent des activités locales et nationales afin d'éliminer la violence envers les enfants et les jeunes.

Toutes les 5 minutes, un enfant meurt des conséquences de la violence dans le monde.

3) Et notre 3ème programme est la campagne **16 jours d'activisme pour l'élimination de la violence sexiste à l'égard des femmes et des filles en Suisse, et ceci pour 2030**. Il s'agit de la campagne nationale «**Ruban Blanc suisse**», qui est connu par son Appel régulier à déclarer en ligne "**Je m'engage à ne pas commettre, tolérer, ni rester silencieux face à la violence de genre envers les femmes et les filles dans notre pays.**"

Comme la plupart d'entre vous le savent peut-être, la **WWSF décerne ce prix depuis 1994**. À ce jour, **442 lauréates de 140 pays** ont été récompensées au cours des 25 dernières années. Les lauréates sont sélectionnées parmi les candidatures que nous recevons et reçoivent US\$ 1000 chacune pour les encourager dans leurs projets locaux ou nationaux.

Ce prix honore les qualités des femmes qui proposent des solutions aux problèmes complexes du développement sur le terrain, confrontées au défi quotidien de nourrir leur familles, de prendre soin de leurs enfants et des personnes âgées de leurs famille, et de faire face à des obstacles nombreux en milieu rural.

L'idée de créer un tel prix a été lancée lors d'une discussion en 1993 avec un dirigeant paysan sénégalais, Demba Mansaré, fondateur d'une organisation africaine qui luttait contre la faim dans la Casamance à cette époque. En parlant au sujet de la famine qui sévissait dans sa région, où les femmes vendaient leurs derniers bijoux pour offrir un dernier souper à leurs enfants, nous avons décidé de rendre hommage à ces femmes courageuses, créatives et pleines de compassion. Nous avons primés 2 femmes de la Casamance en 1994 pour lancer le projet et le Prix pour la créativité des femmes en milieu rural fut une première.

Les femmes rurales peuvent changer le monde si nous leur donnons les moyens de devenir des leaders dans l'élimination de la pauvreté et de la faim. Avec les statistiques de plus de 800 millions de personnes affamées encore aujourd'hui, les dirigeants du monde devraient être alarmés par le fait que ce que nous faisons ne fonctionne pas pour éliminer la pauvreté.

Selon la FAO, «environ les trois quarts des pauvres du monde vivent dans des zones rurales. Parmi celles-ci, les femmes constituent un groupe particulièrement vulnérable, mais d'une importance cruciale pour le développement social et économique. Investir dans les femmes rurales est donc non seulement un impératif moral, mais aussi une stratégie prometteuse pour lutter efficacement contre la pauvreté et la faim ».

Vingt-cinq ans plus tard, après avoir récompensé chaque année les femmes leaders en milieu rurale, nous nous demandons pourquoi nos responsables politiques et économiques ainsi que les nombreuses grandes institutions et agences des Nations Unies n'ont pas réussi à réduire radicalement la faim et la malnutrition avec tous les outils, connaissances et ressources disponibles

aujourd'hui. Les organisations de la société civile posent la douloureuse question «Combien de fois devons-nous organiser des débats et élaborer des stratégies pour mettre fin à la faim et à l'extrême pauvreté, **alors que le monde dépense plus de 15'000 milliards de dollars en armes par ans**, qui, nous l'espérons, ne seront jamais utilisées. Il ne fait aucun doute que ce développement déséquilibré doit prendre fin et nous espérons que le nouveau programme de développement des Nations Unies catalysera une transformation majeure de la manière dont les 193 États membres des Nations Unies s'unissent, partagent et prennent soin de leurs citoyens.

Quelques statistiques

- *Les femmes rurales représentent environ 1,6 milliard de personnes et représentent plus du quart de la population totale.*
- *70% des pauvres du monde sont des femmes*
- *Seules 63% des femmes dans les pays les moins avancés savent lire et écrire, contre 73% des hommes et 99% des femmes dans les régions développées.*

Ces chiffres exigent que nous transformions les rôles des sexes et surtout que nous informions les hommes des avantages de l'autonomisation des femmes. L'égalité des sexes ne doit pas être perçue comme une menace mais comme une opportunité.

Je souhaite maintenant vous présenter brièvement les noms de 10 Lauréates 2018. Je ne mentionnerai qu'une des qualités qu'elles expriment. Les détails de leurs activités sont d'écrits dans votre brochure et également en ligne.

1) Rabha Birubala de l'Inde qui est une courageuse opposante de la chasse aux sorcières. La presse indienne, dans le journal Assam Tribune, a déjà publié un article sur elle depuis notre annonce du Prix à Rabha Birubala.

2) Pushpa Savariraj, également de l'Inde, est une pionnière de la culture bio en milieu tribal. Les défis étaient immenses, vu que les femmes tribales n'avaient absolument aucune idée de l'importance de la production des végétaux, ne parlons pas de la culture organique bio et de son impact potentiel sur la santé et comme source d'un revenu adéquat.

3) Indira Aryal du Népal traversait les plus durs défis pour devenir un agent important du changement social. Active dans le domaine des droits de la femme elle a encouragé l'émancipation des femmes par ses programmes radiophoniques. Les femmes rurales ont commencé à s'opposer aux hommes qui les persécutaient, et elles ont démarré de petites entreprises et atteint des positions de leadership significatif.

4) Ziba Azizi de l'Iran, est un modèle puissant pour l'émancipation des femmes. Elle a été sélectionnée à cause de son leadership constant pour l'éducation des jeunes dans les zones rurales, tout particulièrement les filles. Elle s'est aussi attaquée à des problèmes comme le mariage des enfants dans sa communauté – où c'est encore une pratique répandue – et a fait tout un travail de conscientisation à ce sujet.

5) Maria Adriana Mosquera de Colombie, a créé un jardin scolaire adapté au changement climatique, travaillant avec des enfants d'âge préscolaire dans une communauté rurale paysanne. Les objectifs du projet – qui ont déjà été atteints – visent à contribuer à la vitalité de la vie rurale dans la communauté en éveillant la passion pour l'agriculture durable et pour les aliments locaux et nourrissants parmi les jeunes enfants, lesquels ont déjà commencé à modifier les habitudes alimentaires de leurs familles.

6) L'Association of « proactive Rural Women of Aquitania en Colombie », basée sur la production et la vente d'oignons de forme allongée, dont elles sont le principal producteur dans le pays.

7) Elvia Leticia Raquec Yaqui de Guatemala, après de 10 ans de durs efforts et d'une détermination sans pareille, elle sortit de l'université avec un diplôme en travail social, la toute première personne de sa communauté à jamais atteindre un tel objectif. Elle travail dans un programme du Women's Justice Initiative visant à faire appliquer et à superviser des programmes soutenant les droits de la femme en milieu rural.

8) Aurora Valdepena Ramirez et Teresa Castellanca Ruiz de Mexique qui partagent le prix. Ces deux femmes ont été les organisatrices d'une vaste campagne de prise de conscience et les deux ont été molestées à cause de leur sexe et sur tout parce qu'elles osaient dire **non** à la construction d'une gigantesque centrale thermoélectriques dans leur région.

9) L'association de Mujeres Defensoras de Vida de Honduras, une organisation pionnière travaillant dans des circonstances très difficiles dans un des pays les plus corrompus, violents et avec les plus grandes inégalités du monde, où 17% de la population vit avec moins de 1.25 dollars par jour. Leurs activités ciblées recouvrent quatre des Objectifs de Développement Durable de l'ONU, tels que « **mettre fin à la pauvreté sous toutes ses formes, mettre fin à la faim, atteindre la sécurité alimentaire et la promotion d'une agriculture durable; assurer des vies saines et promouvoir le bien-être à tous les âges et viser l'égalité des genres dans une des cultures les plus macho du monde.**

10) ET MAINTENANT, il est temps de vous présenter la 10^{ème} lauréate, Madame MARIE THERESE CHAPPAZ, VITICULTRICE DANS LE CANTON DE VALAIS, pour qui la passion et la créativité créent des miracles. Elle va partager avec nous sa passion, mais aussi les obstacles pour arriver là où elle est aujourd'hui, une viticultrice suisse hors pair.

Elly Pradervand

exprime nos félicitations à Madame MARIE-THERESE CHAPPAZ, la lauréate Suisse, et lui donne le CERTIFICAT, LE SHAWL ET L'ENVELOPPE avec le PRIX.

- Elly invite nos sponsors du Prix, **Madeleine et Jaques Maire de Jouvence SA** pour présenter leurs messages de solidarité.
 - Elly invité **Pierre Pradervand** qui soutien le projet depuis son début et qui a travailler 11 ans en Afrique. Il connait de près les difficultés des femmes rurales dans cette région du monde.
 - Et pour clôturer, Elly invite la présidente du « Comité des ONG sur la condition de la femme à Genève», **Madame Stacy Dry Lara**, de dire quelques mots. La Fondation WWSF est membre de ce comité d'ONG depuis 30 ans qui est affilié à l'ONU.
 - Elly invite les journalistes à poser des questions, soit à la lauréate, soit aux orateurs et oratrices présents.
 - Pour clôturer cette cérémonie en forme de presse briefing, Elly invite les participants à un cocktail déjeunatoire à la Maison de la presse. La cerise sur le gâteau sera ces propres vins apportés par la lauréate suisse, Marie-Thérèse Chappaz du Canton de Valais.
- Bonne appétit et Merci pour votre participation et votre solidarité.
- Projection d'une vidéo de UN WOMEN.**